

**Zeitschrift:** Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen  
**Band:** 24 (1951)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Les saviez-vous?  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-565241>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

tend grösser und im selben Verhältnis war auch für unser Land die Gefahr angestiegen, ebenfalls von der Kriegsfurie erfasst zu werden. Über die Probleme des Soldaten im Aktivdienst, über seine Erlebnisse, seine Gedanken und nicht zuletzt auch über seine Arbeit, schrieb Füsilier Edwin Paul sein Buch. Er tat es nicht mit der Absicht, ein militärwissenschaftliches Werk zu Papier zu bringen, sondern allein aus dem Gedanken heraus, die kleinen und grossen Geschehnisse um ihn, so wie er sie sah und mitfühlte, festzuhalten. Frohe und ernste Stunden im Dienstbetrieb wechseln mit strengen Manövern und Wochen beim Bau von Schützengräben und Befestigungen. Daneben betreibt der Verfasser eine bewundernswerte Soldatenpsychologie und scheut sich auch nicht vor stichhaltiger Kritik, wo diese angebracht und nützlich ist. Doch über allem steht das Bewusstsein der Mitverantwortung als Bürger unseres freien Landes. Genau so wie es der Aktivdienst mit sich brachte, schaut überall versteckt und offen der Humor hervor; jener lustige kraftgebende Humor, der immer und immer wieder in der Lage war, selbst hoffnungslose Situationen gutzumachen.

Nicht immer sind es grosse Geschehnisse der Grenzbesetzungszeit, die uns Füsilier Edwin Paul schildert, sondern oft nur kleine, unscheinbare Ereignisse unter Kameraden oder

zwischen Soldaten und Vorgesetzten. Gerade dadurch hat der Autor ein wertvolles Buch geschaffen, das nichts gemein hat mit einer blossen Chronik, die kalt und aufzeichnend wirkt. Pauls Buch strahlt Wärme aus, seine Kameraden wirken lebendig und schweizerisch. Darum darf das Buch als eines der guten Schweizer Bücher überall in die Hand der Leser gelegt werden, und wenn es gar in die Hände von Soldaten des Aktivdienstes gelangt, so wird es dort mit grosser Begeisterung aufgenommen werden, denn Füsilier Pauls Erinnerungen an die Aktivdienstzeit sind auch unsere eigenen Erinnerungen an diese Jahre. Mit Spannung lesen wir das Buch und erleben es, dass in uns wieder ähnliche Erinnerungen aus der Vergessenheit auftauchen aus jener Zeit, da wir bereitstanden, mit unserem Leben die Heimat zu schützen. Kinder erfahren durch dieses Tagebuch, was ihre Väter leisteten, und Frauen und Töchter erhalten einen lebendigen Bericht über das Leben und Treiben der Schweizersoldaten — und vielleicht steigen auch ihnen liebe Erinnerungen auf an gemeinsam verlebte, frohe und schwere Stunden während des Aktivdienstes 1939—1945.

Dieses überaus empfehlenswerte Buch ist im Verlag der Thurgauer Volkszeitung in Frauenfeld erschienen und kann durch Buchhandlungen zum Preis von Fr. 11.95 bezogen werden.

## Le saviez-vous ?

### Radio-téléphones portatifs

Ne nous étonnons pas si d'ici quelque temps, nous voyons aux Etats-Unis des gens parler tout seuls dans la rue ou le long des routes de nos campagnes. Il ne faudra pas les prendre pour des fous; car quoi qu'il en semble, ces gens ne parleront pas tout seuls. Ils s'entretiendront à distance qui avec un associé, qui avec sa femme ou ses enfants; et si nous ne voyons pas leurs interlocuteurs, ceux-ci n'en seront pas moins réels pour cela.

Ces gens qui nous paraîtront ainsi monologuer dans la rue utiliseront probablement le Citizens' Radio Service, un nouveau système de communications à l'usage du public dont la fondation vient d'être autorisée par la commission fédérale des télécommunications américaines (Fédéral

Communications Commission) mieux connue sous le nom de F. C. C. Ce système permettra à plusieurs personnes de s'entendre sur les ondes par le truchement d'un petit poste de radio à la fois émetteur et récepteur et qu'on pourra porter dans sa poche ou à son bras aussi facilement qu'un appareil photographique.

Toute personne âgée d'au moins 18 ans pourra solliciter un permis de la F. C. C. pour s'abonner à ce service. Les longueurs d'ondes autorisées varieront selon les régions et iront de la distance de quelques rues dans les villes, où de nombreux postes seront utilisés, à 18 kilomètres dans les campagnes. Selon les stipulations de la F. C. C., tous les postes devront avoir pour bandes celles des 460—470 mégacycles.

Il ne sera pas permis aux abonnés de parler pendant trop longtemps, car

d'autres personnes pourraient vouloir se servir au même instant d'un même circuit radiophonique. Les abonnés pourront autoriser des tiers à se servir de leur poste ou transmettre des messages au nom d'autres personnes; mais dans aucun cas, ils n'auront le droit de percevoir d'argent pour ce faire ou de céder leur poste à quelqu'un qui n'aurait pas obtenu de permis de la F. C. C. Les permis auront une validité de 5 ans.

La F. C. C. a déjà approuvé un modèle bon marché de postes radio-téléphoniques, mis au point par une manufacture de Cleveland, dans l'Ohio et ne pesant qu'un peu plus d'un kilo, accumulateurs compris. Il est probable que d'autres fabricants soumettront sous peu à la F. C. C. de nouveaux modèles aussi avantageux.

Un porte-parole de la F. C. C. a déclaré récemment que seuls l'imagination du public et l'esprit inventif des fabricants pourront restreindre la portée de ce nouveau service.

\* \* \*

### Service d'alerte par télédiffusion

Le service territorial est chargé de coordonner les mesures incombant à la Confédération en vue d'alarmer la population, ainsi que les offices et organes territoriaux et civils, en cas de dangers aériens imminents, d'inondations par suite de rupture des barrages et en cas d'emploi de toxiques. Un service d'alerte est organisé à cet effet, qui utilisera les renseignements concernant ces dangers émis par le service de repérage et de signalisation d'avions et les organes de surveillance du service territorial. Selon leur nature et l'urgence, il les communiquera, sous forme d'avertissement ou d'alarme, aux régions intéressées. Tout autre avertissement ne sera donné qu'en liaison avec le service presse et radio.

Conformément à une décision du Département militaire fédéral, le territoire suisse est divisé en 23 secteurs d'alerte, disposant chacun d'un poste d'émission d'alerte. Ces postes seront installés dans toutes centrales de renseignements du service de repérage et de signalisation d'avions, ainsi que dans les centres d'alarme des organisations de protection anti-aérienne de Bâle, Genève et Schaffhouse. Tous les messages du service de repérage et de signalisation d'avions, ceux des postes d'observation des barrages et des organes territoriaux de surveillance terrestre sont transmis au poste d'émission d'alerte intéressé. Les postes d'émission

alertent les régions menacées au moyen de la ligne 3 (programme 3) du réseau suisse de télédiffusion, à laquelle sont raccordées militairement toutes les centrales d'alarme des organismes locaux de protection antiaérienne et tous les postes de commandement du service territorial. Les postes d'émission d'alarme des chemins de fer seront raccordés par une ligne directe au dispositif d'émission d'alerte du secteur correspondant. Les établissements astreints à la protection antiaérienne sont tenus d'assurer leur raccordement au réseau d'alerte, ainsi que la transmission interne de l'alarme communiquée par le poste d'émission d'alerte. Ces raccordements sont considérés comme civils et soumis aux tarifs de l'administrations de postes, télégraphes et téléphones. En outre, dans les limites des possibilités techniques, chaque abonné à la télédiffusion suisse peut entendre les informations et l'alarme donnée par le service d'alerte.

\* \* \*

#### **Un nouveau procédé de fac-similé ultra-rapide**

Le «Fax ultra-rapide», marquant un nouveau progrès dans la transmission par fac-similé de tous manuscrits, imprimés ou illustrations, a été présenté récemment à New-York par la Western Union Telegraph Company.

La démonstration en fut faite par M. H. P. Corwith, vice-président de la Compagnie, qui effectua la transmission et la reproduction d'un texte à la cadence de 3000 mots à la minute, soit 180 000 mots à l'heure.

Il déclara qu'aucune manipulation préparatoire des documents n'étant nécessaire, le «Fax ultra-rapide» dépasse de loin, en célérité, toutes les méthodes antérieurement connues et destinées à en assurer la transmission et la reproduction sous une forme définitive.

Bien que la démonstration n'ait été effectuée que sur un circuit de 15 kilomètres, de New-York à Newark, dans le New-Jersey, M. Corwith souligna qu'il eût été tout aussi facile de transmettre les documents en question jusqu'à Washington, ou même jusqu'à San Francisco.

Il ajouta que le «Fax ultra-rapide» est appelé à jouer un rôle de premier plan dans le domaine des communications, car il permettra la transmission fidèle et presque instantanée, en quantités massives, de documents imprimés et illustrés.

L'efficacité de ce nouveau système est si remarquable qu'il est possible

de transmettre en un point quelconque, aussi éloigné soit-il, le contenu d'un magazine de 90 pages en moins d'une heure. Pour démontrer l'extraordinaire simplicité de manœuvre du «Fax ultra-rapide», M. Corwith choisit au hasard des articles et des illustrations de divers magazines et en effectua la transmission en quelques minutes. Aucune opération photographique, chimique ou de séchage n'est requise, si au départ ni à l'arrivée.

Le «Fax ultra-rapide» fut conçu et mis au point par Western Union, un des pionniers du fac-similé. Depuis quelque temps déjà, ce procédé était en voie de perfectionnement et faisait notamment l'objet, à titre expérimental, d'un service quotidien entre New York et Washington; des pages entières d'un texte étaient transmises, par ondes courtes, à une cadence plus rapide que celle de la parole humaine.

Les documents à transmettre par «Fax ultra-rapide» sont introduits dans un cylindre horizontal transparent dont on bouche ensuite une des ouvertures, ce qui amorce automatiquement la transmission.

L'appareil fournit une reproduction exacte de la matière originale, sous une forme qui en permet l'utilisation immédiate. A la fin du message, quelle qu'en soit la longueur, un signal automatique émanant de l'émetteur agit sur un couperet qui sectionne le papier à fac-similé, le détachant ainsi de son rouleau, et l'éjecte de l'appareil. L'enregistreur peut également être réglé de façon à sectionner les pages enregistrées en longueurs uniformes.

Ce procédé est particulièrement indiqué pour l'envoi et la réception de la correspondance commerciale, des cartes géographiques, des graphiques et des illustrations.

\* \* \*

#### **La radio remplacera-t-elle les lignes téléphoniques campagnardes?**

L'installation des lignes téléphoniques dans les régions agricoles

pose dans tous les pays du monde un problème financier qui, dans de nombreux cas, a empêché un développement rationnel de ce moyen de communication. Les frais de pose et d'entretien de ces lignes, parfois fort longues, et qui servent ordinairement peu d'abonnés, font que ces réseaux ruraux sont très rarement rentables.

Afin de résoudre ces problèmes et de permettre aux fermiers américains isolés dans la campagne d'être reliés par téléphone au monde extérieur, le service de l'électrification rurale du ministère du commerce procédera cet automne à des expériences qui, si elles sont concluantes, permettraient de supprimer les lignes dans les communications téléphoniques. Le procédé envisagé consisterait à relier les appareils téléphoniques ordinaires à des réseaux radiophoniques. Les expériences montreront si ces nouvelles installations sont moins onéreuses et rendront autant de services que les lignes téléphoniques ordinaires.

De l'avis des techniciens, les communications radiophoniques doivent pouvoir fonctionner normalement et être rentables pour tous les hameaux se trouvant dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres d'un central téléphonique et **comptant** une dizaine d'abonnés éventuels. Elles permettraient en outre d'éviter la construction parfois difficile et onéreuse des lignes dans des régions marécageuses, montagneuses ou couvertes d'épaisses forêts, supprimeraient les frais d'entretien et les risques d'interruption du service par suite de dégâts provoqués par les incendies ou les tempêtes, et les ingénieurs estiment que les installations radiophoniques nécessaires et leur raccordement à une dizaine de postes téléphoniques, reviendraient à environ trois mille dollars, somme très inférieure au coût de l'installation d'une ligne téléphonique d'une trentaine de kilomètres en pleine campagne.

## **Bücher suchen ihre Leser**

**Krieg und Kultur.** (Der Militarismus im Leben der Völker.) Arnold J. Toynbee ergreift mit seinem neuesten Werk ein Problem, das die Menschen beschäftigt, seit es Völker gibt. Eingehend setzt er sich mit dem Ursprung

und der Wirkung des Krieges auseinander. In Toynbees Philosophie ist der Militarismus die wirksamste, wenn auch nicht die einzige Ursache für den Zusammenbruch der Kulturen. Die Forschungen des Verfassers